

Les excuses prononcées par une institution dans un contexte d'abus sexuels ou physiques (1) (The Profound Apology)

Greg Rooney

Les cas d'abus sexuels ou physiques impliquant des institutions (communautés religieuses, armée, police etc.) sont malheureusement trop courants. Dans mes deux prochaines chroniques, je veux vous partager l'approche d'un médiateur australien chevronné Greg Rooney¹ qui a agi dans plus de 200 médiations visant à ce que des excuses profondes soient prononcées.

Pour que des excuses profondes et non de simples excuses puissent être prononcées, cela nécessite certaines composantes essentielles. La première est la préparation tant de la personne qui recevra (le receveur) que celle qui donnera les excuses (le donneur). Cela débute par des rencontres de prémédiation. En effet, les personnes impliquées ont besoin de temps pour se préparer mentalement et physiquement à la rencontre de médiation. Le rôle du médiateur est donc crucial car il devra s'assurer dans les rencontres de prémédiation plus particulièrement auprès du receveur que le processus ne viendra pas lui nuire ou le blesser davantage. C'est pourquoi très souvent il est préférable que ce soit l'institution qui prononce les excuses plutôt que de remettre la victime en présence de l'abuseur.

Lors de ses rencontres de prémédiation, le médiateur s'assure que chacun des participants est prêt émotionnellement mais encore plus important, il vérifie qu'ils ont la capacité d'interagir sur le plan personnel. En effet, pour prononcer des excuses profondes, il faut avoir cette aptitude à entrer en relation avec l'autre sinon les excuses seront de moindre qualité.

Dans un premier temps, pour favoriser cette relation, le médiateur doit développer un lien personnel et de confiance tant avec celui qui recevra, que celui qui donnera les excuses. Pour y parvenir, il débutera les rencontres de prémédiation par un entretien non directif en commençant avec cette question ouverte : *Comment vous sentez-vous de rencontrer l'autre personne dans quelques semaines?* Le médiateur n'est pas à la recherche des faits, il souhaite savoir comment les participants se sentent dans le but de développer une relation personnelle avec chacun. Pour la personne qui reçoit les excuses, il lui posera la question suivante : *Si la rencontre se passe bien avec la personne qui s'excusera auprès de vous et si dans le futur les choses commencent à mieux aller*

¹ Rooney, Greg, The Profound Apology (February 8, 2017), https://papers.ssm.com/sol3/papaers2.cfm?abstract_id=2915346

*French Translation by Nathalie Croteau

que maintenant, à quoi cela ressemblerait-il? Cette question n'a pas pour but de voir si cette personne est capable d'envisager l'avenir. Si le receveur ne peut entrevoir aucun futur, le médiateur doit explorer davantage sa capacité réelle à participer à ce processus.

La prochaine étape est de demander au receveur et au donneur de ne pas se préparer à la rencontre de médiation, qu'ils arrivent seulement avec un esprit ouvert. Cela aide à créer une dissonance dans leurs pensées et pour le donneur, évite une rationalisation et intellectualisation qui nuiraient à la relation personnelle que le médiateur cherche à favoriser entre les participants.

L'autre élément essentiel est d'expliquer à chacun comment se déroulera la rencontre de médiation afin qu'ils en comprennent le déroulement. Nous vous invitons à lire notre prochaine chronique pour savoir comment se déroule la suite de ce processus.

Dans ma dernière chronique, j'ai abordé la nécessité des rencontres de prémédiation où le médiateur prépare les parties à recevoir et donner des excuses profondes². Nous avons vu qu'il était essentiel que le médiateur développe un lien personnel et de confiance. Voyons le déroulement de la médiation où le médiateur crée un espace sécuritaire ouvert vers le futur.

Le médiateur débute par une brève introduction sur le processus puis demande au receveur la question suivante : *Quelles pensées vous viennent à l'esprit présentement alors que vous êtes assis dans cette salle?* Le médiateur s'engage donc dans une conversation plus générale moins axée sur les événements ou les demandes. Avant de s'engager dans cette conversation, il aura préalablement demandé au donneur d'écouter, de ne pas intervenir. À cette étape, le rôle du médiateur est de créer un espace sécuritaire pour le receveur lui permettant de s'exprimer librement, sur les sujets qu'il souhaite aborder. Cela donne le temps et l'espace au donneur de mieux comprendre cette personne alors qu'il est en position d'observateur.

Quand le médiateur le juge approprié, il se retourne vers le donneur et lui pose cette question : *Vous avez maintenant eu l'opportunité d'entendre l'autre. Quelles pensées vous viennent à l'esprit présentement alors que vous êtes assis dans cette salle?* Cette question devrait espérons-le permettre au donneur de répondre au même niveau émotionnel. Ce ne sera pas tant les mots qui seront importants mais bien le ton et l'émotion qui passent dans ce qui est dit. C'est à ce moment qu'il existe une occasion pour qu'un lien personnel se crée.

La prochaine étape est de prendre une pause pour permettre à chaque partie de ventiler. La session reprend et une discussion s'engage sur comment la personne qui reçoit les excuses pourrait aller de l'avant avec sa vie. La conversation ne porte plus sur

le passé mais regarde vers le futur. C'est donc à cette étape que les excuses formelles sont appropriées et pas avant.

En voici un exemple; Je voudrais vous présenter des excuses formelles au nom de ma congrégation Y. Je représente Y aujourd'hui et je parle au nom de tous ses membres passés et présents. Au nom de Y, je veux vous dire pardon. Ce qui vous ait arrivé n'aurait jamais dû se passer et je dis cela au nom de mes collègues évêques, frères. C'était important que je vous rencontre aujourd'hui. Je vais leur rapporter le message et les leçons de votre histoire. Je veux vous remercier d'être venu aujourd'hui car je sais que cela n'a pas dû être facile pour vous. Si je peux vous aider dans le futur n'hésitez pas à communiquer avec moi.

Les excuses profondes sont donc bâties sur un lien profondément personnel entre les deux parties. Le donneur entend le récit, le reçoit, s'ouvre à l'autre dans son authenticité et offre des excuses formelles. Des excuses qui viennent du cœur ont un profond effet psychologique.

Greg Rooney exerce la fonction de médiateur en Australie depuis 24 ans. Avocat spécialisé dans médiation des conflits à des stades précoces, il a effectué plus de 1 500 médiations dans des domaines très variés et 1 200 médiations/arbitrages dans le domaine de l'indemnisation des accidents du travail. Depuis 1995, il enseigne la médiation et les MARC dans de nombreuses universités australiennes et établissements privés. Avec ses collègues Margaret Ross et Barbara Wilson, Greg Rooney organise chaque année en Toscane une retraite consacrée à la médiation <http://tuscanymediation.com.au/> .